

Democracy

Maud Le Pladec | Association Léda

CCN Orléans

↘ ven. 6 avril 2018 | 20 h
tarif unique 9€

Le Bateau Feu • place du Général-de-Gaulle • Dunkerque

www.lebateaufeu.com • billetterie 03 28 51 40 40 •   

MAUD LE PLADEC

DEMOCRACY



© Konstantin Lipatov

Création novembre 2013

Festival Mettre en Scène - Rennes

DEMOCRACY

Création novembre 2013

Festival Mettre en Scène – Théâtre National de Bretagne à Rennes

Durée totale : 50 min

Conception et chorégraphie : **Maud Le Pladec**

Musiques : **Julia Wolfe** (*Dark Full Ride*), **Francesco Filidei** (*Silence=Death*, création originale), TaCTuS (séquence' d'introduction)

Interprètes: **Maria Ferreira Silva, Julien Gallée-Ferré, Corinne Garcia, Mélanie Giffard, Simon Tanguy**

Musique live : **Ensemble TaCTuS (Ying-Yu Chang, Paul Changarnier, Quentin Dubois, Pierre Olympieff)**

Scénographie lumières : **Sylvie Mélis**

Création costumes : **Alexandra Bertaut**

Assistant musical : **Gaël Desbois**

Documentation : **Youness Anzane**

Régie générale : **Fabrice Le Fur**

Assistant création lumières et régie lumières : **Nicolas Marc**

Régie son : **Vincent Le Meur**

Création des décors **Vincent Gadras**

Production / Diffusion **Natacha Le Fresne**

Administration **Clémence Casses**

Remerciements : **Katerina Andreou, Nicolas Couturier, Jung Ae Kim, Konstantin Lipatov, Julie Pareau**

DEMOCRACY

PRODUCTION : Association Léda, Centre chorégraphique national d'Orléans

COPRODUCTION:

Théâtre National de Bretagne, Mettre en Scène 2013 (Rennes)

Les Subsistances (Lyon)

Maison de la Danse / Biennale de la danse de Lyon, dans le cadre de modul-dance, programme Culture de l'Union Européenne

Théâtre Paul Eluard-TPE, scène conventionnée de Bezons dans le cadre de la permanence artistique de la Région Ile de France

Tanzquartier (Vienne, Autriche)

CCN de Caen Basse Normandie, Direction Héla Fatoumi – Eric Lamoureux dans le cadre de « l'Accueil Studio » Ministère de la Culture et de la Communication

CCN de Franche-Comté à Belfort dans le cadre de « l'Accueil Studio » Ministère de la Culture et de la Communication DRAC Franche-Comté

CDC PARIS RESEAU / Centre de développement chorégraphique (Atelier de Paris-Carolyn Carlson, L'étoile du nord, micadanses-ADDP, studio Le Regard du Cygne-AMD XXe)

AVEC LE SOUTIEN DE :

Modul-dance/Programme Culture de l'Union Européenne

ministère de la Culture et de la communication – DRAC Bretagne

Région Bretagne

Ville de Rennes

Arcadi

Adami

Spedidam



Avec l'aide à la production et à la diffusion d'Arcadi

Maud Le Pladec a été lauréate du programme « Hors les Murs » de l'Institut Français en 2013 pour une recherche autour du collectif de musique contemporaine Bang on a can.

REMERCIEMENTS :

au Musée de la danse / CCNRB (Rennes), au Centre National de Danse Contemporaine (Angers, direction Emmanuelle Huynh, 2012) et au Centre National de la Danse (Pantin), pour le prêt de studio

NOTE D'INTENTION - Par Maud Le Pladec

Il y a deux façons de parler de soi-même ou de ce qui nous meut quand on parle des autres : La première - objective, mais altérophage - dévore l'autre en se donnant l'ambition de dire la vérité à son sujet. La seconde - partielle, mais respectueuse - se contente d'énumérer, au gré des conversations et des choses vues, les impressions laissées en soi par celui ou ceux dont on a croisé la route. C'est à cette deuxième façon de faire que je pense lorsque je travaille à partir des œuvres des compositeurs avec lesquels je collabore. Car il s'agit bien ici de rencontres: rencontre d'une musique, d'une personne, toutes deux me saisissant, tel un résonateur, faisant ainsi vibrer ce qui me travaille et m'obsède.

C'est à deux niveaux que se situe celle avec *Dark Full Ride* de Julia Wolfe: un engouement purement esthétique, un goût pour la dimension cinglante et vivante du morceau, puis, par résonance, extension, une réflexion d'ordre philosophique et politique. Et, c'est à la croisée de ces deux approches que se sont dessinés les contours de mon nouveau projet chorégraphique. Encore une fois, c'est la musique qui en a donné le «La», car c'est dans la radicalité manifeste et dans la puissance de l'œuvre de Julia Wolfe que j'ai puisé mes inspirations. *Dark Full Ride* est m'est apparu comme un «cri», une manifestation, ou encore, l'invitation à faire l'expérience de la nature instable du corps collectif et des forces contradictoires qui le constitue.

Le projet **DEMOCRACY** trouve son point de départ dans l'ouvrage intitulé « *La démocratie contre l'état* » du spécialiste de philosophie politique Miguel Abensour. Dans cet essai, Miguel Abensour cherche à concilier l'idée de démocratie, conçue comme «démocratie contre l'Etat», avec l'idée d'utopie. Il ne s'agit pas ici de démocratie dans la définition réduite à son cadre politique mais d'une démocratie « insurgente » qui œuvre pour la dissolution des certitudes, la revendication de l'égalité comme résistance civique. Qu'est-ce que la démocratie au sens premier du terme? Qu'est-ce que le DEMOS? Qu'est-ce que le politique? Le politique existe t'il en dehors de la forme «état»? Si oui, comment?

Dans «*La démocratie contre l'état*», Miguel Abensour nous présente un Marx qui valorise le politique contre l'état, non plus seulement en tant que geste héroïque du peuple mais comme un moment béni où le geste rejoint la forme de l'expression: la dimension du politique affirmé dans l'acte: le DEMOS ou libre agir.

Le concept de la démocratie ne se résume alors plus à la «mise en scène» du vivre ensemble des hommes selon les exigences de la liberté, mais comme un concept de la démocratie comme

une activité qui vise en permanence à ne pas laisser émerger les conditions de cette structure de domination de l'état. La vraie démocratie serait alors **une critique de l'idée de forme et la valorisation de l'action**, un mouvement incessant de lutte contre toute forme d'objectivisation étatique possible et redoutée, en d'autres termes, une politique de la rupture, une praxis anarchiste.

Dans le projet **DEMOCRACY**, Le travail est nourri par des idées comme celles de l'épreuve de l'indétermination ou l'idée d'une communauté problématisante, ce que j'appelle le « Tous-Uns ». Une pensée de la relation inter-individuelle, le «Je-tu» opposée au «Je-cela». C'est aussi une réflexion d'ordre philosophique et sensible sur la question du politique. De quelle nature est notre responsabilité politique, civique au sein d'un système dit «démocratique»? Quelles formes de vigilance doit-on faire naître au sein d'un tel système? Sommes-nous protégés par la démocratie? Doit-on détester la démocratie en tant que représentativité gouvernementale? Comment lutter contre l'assujettissement, la subordination, le joug de l'état? La démocratie, au sens premier du terme, serait-elle un élan, un processus, une énergie, une méfiance, une lutte incessante à la fois pour et contre le politique? Pour quoi œuvre-t-on, contre quoi ? A quoi donne-t-on son consentement ? Faut-il désobéir en démocratie ? Comment construire une communauté polémique ? La résistance au pouvoir définit-elle la condition de l'expérience démocratique ? Qu'est-ce que c'est qu'une démocratie sauvage ?

De ces notions j'ai dégagé des principes formels pour travailler sur le plateau, des principes de relations des individus entre eux, du groupe vis-à-vis du groupe et d'une communauté vis-à-vis d'une autre (musicale-dansante). Le défi du projet étant de faire «transpirer» le geste de cette réflexion philosophique et politique.

DEMOCRACY

par Gilles Amalvi, Écrivain et critique de danse

Qu'y a-t-il de plus libérateur et de plus contraignant pour un corps que d'être confronté à un rythme ? S'y abandonner, s'y glisser, s'y soumettre, s'en défaire, y trouver sa place, le transformer de l'intérieur... C'est au cœur de ce paradoxe que Maud Le Pladec a placé le moteur de sa création – comme une machine chorégraphique dont s'échapperaient des questions subjectives et politiques. Poursuivant ses recherches sur la musique contemporaine, elle est allée puiser dans La démocratie contre l'état de Miguel Abensour une source d'indétermination et de débordement, transformée en réflexion sur les modes d'être ensemble. Dépliant les enjeux scénique de sa question, elle a ensuite branché cette pensée en acte sur la force perturbatrice de la pièce Dark Full Ride de Julia Wolfe : une cavalcade débridée de toms, de cymbales et de grosses caisses, conjuguant la puissance du rock et les principes de répétition et d'infimes variations de la musique post-minimaliste. Prolongée par la partition composée en écho par Francesco Filidei et interprétée sur scène par l'ensemble TaCTuS, la musique forme un socle et un écrin : tissu vivant qui enveloppe les danseurs ou les expulse, les enserme, les intensifie ; appareil qu'ils font dérailler, dont ils s'approprient et dérèglent les rouages.

Soumise à cette pression de peaux et de muscles, de coups et de pas, la scène devient surface d'échange où transitent et se déploient des figures, comme autant d'allégorie de l'invention politique : d'échappées collectives en situations conflictuelles, d'incarnations singulières en rencontres accidentelles, des réseaux de sens et de références s'entremêlent, laissant transpirer l'idée d'une démocratie insurgente, vectrice d'utopie. Entre chaos et équilibre des forces, partition scrupuleuse et débordement vital, Democracy propose une danse chargée – d'états, d'idées, de rythmicités – et se fait le support d'une communauté polémique où danseurs et batteurs œuvrent à défaire les places établies. Tour à tour isolés, festifs, occupés, décuplés, entraînés, dispersés, solidaires, leurs corps transportent les ferments d'une démocratie sauvage.

Texte de Gilles Amalvi

JULIA WOLFE – DARK FULL RIDE

Considérée comme l'une des voix principales de sa génération, la musique de Wolfe est musclée et cinétique, expérimentée à travers le corps. Avec des influences aussi variées que Beethoven, le Motown et Led Zeppelin, les compositions de Wolfe contiennent souvent des gras, des attaques directes, l'énergie du corps, de la musique pop, l'expressivité «sale» du rock and roll, et surtout, un pur délice dans le son. Le genre rock de la musique de Julia Wolfe apporte une sensibilité moderne à un type de musique considérée comme savante.

Avec *Dark Full Ride/ Part One & two*, composition de Julia Wolfe à partir de laquelle j'imagine cette deuxième création, je confronterai l'organicité du corps dansant à un dispositif musical laissant peu de place à l'émotion: quatre batteries (jouées par l'Ensemble Tactus). Une façon de mettre l'accent sur la dimension à la fois cinglante et performative de la musique de Wolfe.

Les travaux de Wolfe se distinguent en effet par une focalisation intense sur le son et sa puissance. Avec un soin et une attention apportés aux détails, *Dark Full Ride* est une pièce à la fois magistrale et aussi précise qu'un geste ou qu'une inflexion. Le ton âpre, la densité fouguese de l'univers de Julia Wolfe invite à une autre façon d'entrevoir la danse. Sculptée à la hache, tout en blocs massifs, l'œuvre de Julia Wolfe ne laisse place qu'à quelques échappées élégiaques.

Dark Full Ride-part one: <http://www.youtube.com/watch?v=1HXSTgV0Q3E&feature=related>

Dark Full Ride-part two: <http://www.youtube.com/watch?v=OAF3UfZ-4HE>

FRANCESCO FILIDEI – SILENCE = DEATH, COMMANDE MUSICALE

Pour ce projet, Maud Le Pladec a choisi d'inviter le compositeur italien Francesco Filidei à écrire une composition musicale pour quatre percussionnistes.

Le point de départ de *Silence=Death* est une peinture de Keith Haring qui représente un triangle rose avec différents visages qui se cachent les yeux, la bouche ou les oreilles.

La pièce est divisée en quatre sections : la première utilise seulement le bruit des baguettes et crée un dialogue entre les quatre percussionnistes. La seconde partie est basée sur plusieurs explosions de matières qui deviennent de plus en plus denses. La troisième partie superpose différents rythmes qui s'accumulent. A la fin de cette partie, l'arrivée des sifflets de police rappelle les différents types de régimes politiques : un contre tous, factions contre factions, tous contre tous (ou tous ensemble), Un coup de pistolet clôture cette partie et ouvre une fenêtre sur un monde où seules les choses mécaniques existent.

TO BANG ON A CAN

Cette création est le second volet du projet au long cours *To Bang on a can*.

Imaginé sur trois ans (2012-2015), *To Bang on a can* se compose de trois pièces de durée variable, conçues pour une équipe de danseurs allant de un à six interprètes.

To bang on a can emprunte quasi-littéralement son titre à l'ensemble musical *Bang On A Can*, collectif fondé en 1987 à New York par trois compositeurs américains: David Lang, Julia Wolfe et Michael Gordon.

To bang on a can est une sorte de formule citationnelle, voire une tautologie, un projet dans lequel il s'agira principalement de travailler autour et à partir des œuvres récentes des trois compositeurs de cet ensemble, de les confronter, pour convoquer à nouveau l'ardeur et l'enthousiasme (fantasmés) des prémices cette collaboration, mais aussi, peut-être, mettre en perspective les œuvres de chacun, au regard de ce qu'était ou de ce qu'est devenu celle ou celui qui fondait ce jeune collectif dans les années 80.

Dans le cadre du projet au long cours *To bang on A Can*, Maud Le Pladec a bénéficié de La Villa Medicis Hors les Murs pour travailler à New-York avec David Lang, Julia Wolfe et Michael Gordon.

OMINOUS FUNK & DYSTOPIA – création 2012

Le premier volet de ce projet au long cours, *Ominous Funk* et *Dystopia*, a été créé en février 2012 aux Subsistances, dans le cadre du festival Aire de Jeu. Cette première étape a permis à Maud Le Pladec de collaborer avec l'un des membres fondateurs de Bang On A Can, le compositeur David Lang. Pour cette création, les pièces *Cheating*, *Lying*, *Stealing* et *Stick Figure* de David Lang sont interprétées par le C.N.S.M.D. de Lyon, sous la direction du chef d'orchestre Fabrice Pierre.

DEMOCRACY – création 2013

Pour la deuxième étape du projet, il s'agira de travailler en collaboration avec la compositrice Julia Wolfe, autour d'une création pour 5 danseurs et un ensemble de 4 batteurs/percussionnistes, l'Ensemble Tactus.

PROJET MICHAEL GORDON (titre en cours) – création 2015

Troisième volet de ce projet au long cours, ce projet est une pièce autour de l'œuvre de Michael Gordon. La création de cet opus chorégraphique pour musiciens et six interprètes-danseurs est prévue en 2015.

BANG ON A CAN, historique et enjeux

Par Maud Le Pladec

Bang On A can avait, à l'époque de sa création, pour but de promouvoir la musique contemporaine américaine. Si, dans les années 80, les trois membres fondateurs, rencontrés à la Yale School of Music, ont donné leur premier concert dans les galeries de SoHo (avec le soutien de grands noms de la scène contemporaine américaine tel que Steve Reich ou John Cage), au cours des années, l'ensemble se produit dans les plus importantes salles new-yorkaises : le Carnegie Hall, le Lincoln Center, la Brooklyn Academy of Music.

Bang On A Can est aujourd'hui connu pour sa série de concerts annuels intitulés Marathon Concerts, se déroulant chaque année dans le jardin d'hiver de l'atrium du World Financial Center à Manhattan et retransmis sur WNYC. Mais aussi grâce aux tournées internationales du nouveau collectif intitulé Bang on a Can All-Stars, refondé en 1992 avec l'appui de nouveaux solistes.

David Lang, Julia Wolfe ainsi que Michael Gordon, ont depuis ce jour, poursuivi des parcours individuels, et, si dans les années 80/90, leur notoriété tenait au fait d'avoir créé ce collectif et les Marathon Concerts, les trois figures tutélaires de Bang On A Can signent à présent une œuvre musicale singulière et reconnue internationalement.

Pourtant, et ce malgré la large diffusion de leurs musiques et une renommée incontestée, l'œuvre de David Lang, Julia Wolfe ou encore Michael Gordon ne rencontre que très occasionnellement le public français. Et bien que plusieurs collaborations soient nées entre ces trois artistes et de nombreux artistes du champ de la danse américaine, des arts plastiques ou encore du cinéma, peu de chorégraphes français se sont emparés du corpus musical de ces trois compositeurs new-yorkais.

Au-delà même de la curiosité qui me pousse à travailler autour d'un courant musical que je n'ai pas encore exploité, une musique issue d'une mouvance dite «post-minimaliste américaine», dans la lignée de Steve Reich ou John Cage, l'idée même de créer un pont entre deux histoires, la danse française et la musique contemporaine américaine d'aujourd'hui, deux cultures différentes donc, m'intéresse fortement.

C'est la raison pour laquelle j'ai eu envie de penser un projet à géométrie variable, capable de se déployer sur un temps défiant les modalités traditionnelles de fabrication d'une œuvre et pouvant abriter plusieurs temporalités, donc possibilités de rencontres.

To bang on a can est donc né de cette envie de tisser un lien artistique «outré-Atlantique». Il a été motivé en premier lieu par une invitation des Subsistances, dont la programmation s'articule autour des mêmes enjeux et questionnements.

JULIA WOLFE

Biographie

Née le 18 décembre 1958

Julia Wolfe est une compositrice américaine. Elle est née à Philadelphie, est diplômée de l'Université du Michigan, de Princeton et de Yale, et travaille actuellement à New York. La musique de Wolfe est rythmiquement vigoureuse et souvent dissonante. En tant que compositeur associé aux musiques nouvelles, elle n'est pas opposée au courant minimaliste qui représente une de ses influences musicales principales. Sa musique, cependant, montre une complexité beaucoup plus rythmique et on la décrit généralement comme post-minimaliste.

En 1987, Wolfe a co-fondé Bang on a Can avec les compositeurs David Lang et Michael Gordon, son mari. Elle a reçu une subvention en 2000 de la Fondation pour l'Art Contemporain Subventions aux artistes Award. En 2010, Wolfe a été désignée comme finaliste pour le Prix Pulitzer pour la Musique. En 2003, elle rejoint la faculté de composition de la Manhattan School of Music. Actuellement, elle est directrice de composition musicale à la New York University, l'École Steinhardt.

Puisant son inspiration dans le folk, la musique classique, et le rock, la musique de Julia Wolfe apporte une sensibilité moderne à chaque fois tout en abattant les murs entre eux, " (...) sa musique se distingue par une physicalité intense et une puissance implacable qui pousse les artistes à l'extrême et exige une attention de l'auditoire". Dans les paroles du Wall Street Journal, Wolfe a « longtemps habité un terrain, un lieu où les formes classiques sont rechargées par les motifs répétitifs du minimalisme et d'une énergie motrice."

Wolfe a écrit une œuvre majeure pour les quatuors, les grands orchestres. Ses quatuors, tel que le décrit le magazine The New Yorker "combinent la fougue de la musique rock avec une aura de sérénité minimaliste". Pour Cruel Sister, Wolfe compose pour un orchestre à cordes, inspirée par une ballade traditionnelle anglaise autour d'une rivalité d'amour entre sœurs. Cette œuvre a été commandée par l'Orchestre de Chambre de Munich et a reçu sa première américaine au Festival Spoleto.

Wolfe a été récemment publiée (avec sa pièce orchestre à cordes) chez cantaloupe music. Écrit peu après le 11 Septembre 2001, son concerto pour quatuor à cordes *My Beautiful Scream*, écrit pour le Kronos Quartet et l'Orchestre National de France (créé aux Etats-Unis au Festival de Cabrillo, sous la direction de Marin Alsop), a été inspiré par l'idée d'un cri au ralenti. *The Vermeer Room*, *Girlfriend*, et *Window of Vulnerability* illustrent la capacité de Wolfe à créer de vives images sonores. *Girlfriend*, pour ensemble de chambre mixte et les sons enregistrés, utilise un paysage audio hanté, qui se compose de dérapages de voitures et des bris de verre. *The Vermeer Room*, inspiré par la peinture de Vermeer a reçu sa première orchestrale avec le San Francisco Symphony. *Window of Vulnerability*, a été écrit pour l'American Composers Orchestra

et mené par Dennis Russell Davies, Wolfe crée un univers sonore de textures à la fois denses et fragiles.

L'influence de la culture pop peut être entendue dans de nombreuses œuvres de Wolfe, dont *Lick* et *Believing* pour le Bang on a Can All-Stars. *Lick*, basées sur des fragments de funk, est devenu un manifeste pour la nouvelle génération de pop influencé les compositeurs. Le rauque *My Lips From Speaking* pour six pianos a été inspiré par le riff d'ouverture de la chanson Aretha Franklin *Think*. *Dark Ride* est une exploration obsessionnelle et incessante de l'ensemble de tambour, en commençant par une étendue de projecteurs. En *CONT*, Wolfe crée un paysage kaléidoscopique de neuf cornemuses.

Wolfe a également étendu ses talents au théâtre en composant pour Anna Deveare Smith, et a remporté un Obie Award pour son score au Theater Jennie Richie. Elle a compilé une série de collaboration avec des compositeurs des œuvres multimédias, Michael Gordon et David Lang, y compris *Lost Objects* (Concerto Köln, dirigé par François Girard), *Shelter* (Musikfabrik et Ridge Theater), et *Carbon Copy Building* (avec l'artiste de bande dessinée de Ben Katchor). Wolfe a récemment créé le spectacle *Travel Music* avec les architectes Diller Scofidio + Renfro à Bordeaux, en France, remplissant les rues de la vieille ville, avec 100 musiciens à pied et à vélo. Son travail avec le film comprend *Fuel* pour l'Ensemble Resonanz basé à Hambourg et le cinéaste Bill Morrison, et *Impatience* pour l'Ensemble Asko-Schönberg et le cinéaste expérimental des 1920's Charles De Keukeleire.

Ses œuvres les plus récentes comprennent *Combat du Boxe* pour l'Ensemble Asko-Schönberg (en utilisant un autre film de De Keukeleire), un solo (avec 8 parties préenregistrées) pour le violoniste Monica Sur Germino, et un nouveau solo pour le percussionniste Evelyn Glennie. La musique Julia Wolfe a été entendue à BAM, le Sydney Olympic Arts Festival, Settembre Musica (Italie), Théâtre de la Ville (Paris), le Lincoln Center et au Carnegie Hall, et a été enregistré chez Cantaloup, Teldec, Point / Universal, Sony Classical, et Argo / Decca.

Wolfe a été récipiendaire de nombreuses bourses, notamment de l'Académie américaine des Arts et des Lettres, la Fondation pour l'art contemporain, et une bourse Fulbright aux Pays-Bas. Elle est diplômée de l'Université du Michigan, Yale et Princeton. Wolfe a rejoint la faculté de composition de la NYU Steinhardt School à l'automne 2009. Elle est co-fondateur et co-directeur artistique du collectif légendaire de musique Bang on a Can à New York.

BANG ON A CAN - Présentation



© photographie: Peter Serling

Bang on a Can est un ensemble musical fondé en 1987 à New York par trois compositeurs américains Julia Wolfe, David Lang et Michael Gordon pour promouvoir la musique classique contemporaine américaine. L'ensemble est connu pour sa série de concerts annuels intitulés Marathon Concerts se déroulant chaque année dans le jardin d'hiver de l'atrium du World Financial Center à Manhattan et les tournées internationales Bang on a Can All-Stars.

Les trois membres fondateurs se sont rencontrés à la Yale School of Music. Ils décident de monter la formation et donnent leur premier concert en 1987 dans les galeries de SoHo avec le soutien de grands noms de la scène contemporaine américaine dont Steve Reich et John Cage. Au cours des années suivantes, l'ensemble se produit dans les plus importantes salles new-yorkaises comme le Carnegie Hall, le Lincoln Center, la Brooklyn Academy of Music. À partir de 1992, l'ensemble se produit alors avec l'appui de solistes pour former le Bang on a Can All-Stars qui joue dès lors dans de nombreux festivals internationaux.

Bang on a Can a commandé et exécuté les premières mondiales de nombreux compositeurs contemporains comme Terry Riley, Michael Nyman, John Adams, Somei Satoh, Iva Bittová, Roberto Carnevale, Ornette Coleman, et Bun-Ching Lam.

La série annuelle des Marathon Concerts est retransmise sur WNYC, notamment dans les programmes de John Schaeffer (New Sounds et Soundcheck).

FRANCESCO FILIDEI - Biographie



Né à Pise en 1973, Francesco Filidei est diplômé du conservatoire Luigi Cherubini à Florence où il remporte les premiers prix à l'unanimité d'orgue et de composition.

Il suit ensuite les cours de perfectionnement de Salvatore Sciarrino, Sylvano Bussotti, Giacomo Manzoni et Jean Guillou à Zurich. En 1999, il entre premier nommé au Conservatoire National Supérieur de Paris et étudie la composition auprès de Marco Stroppa et Frédéric Durieux, ainsi que l'analyse auprès de Michaël Lévinas. Il obtient son diplôme de Formation

Supérieure de composition avec mention très bien en 2005. Parallèlement, il participe au cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam en 2000 – où il suit l'enseignement de Philippe Leroux – et à la session de composition « Voix nouvelles » à Royaumont en 2004.

En tant qu'organiste, il se produit en concert en interprétant l'intégrale des œuvres de Franz Liszt, ses propres compositions pour orgue et piano, ainsi que les créations de compositeurs comme Wolfgang Rihm, Noriko Baba, Mauro Lanza, Helmut Oehring et Jacques Lenot. Il a été organiste de la cathédrale de Pise, de la Médaille Miraculeuse de Paris et assistant de Jean Guillou à l'orgue St Eustache. Comme soliste et compositeur, il est invité notamment à la Philharmonie de Berlin, au Festival d'Automne à Paris, au festival Archipel à Genève, à la Biennale de Venise, à l'Ircam, au Forum Neues Musiktheater de Stuttgart et à Milano Musica pour les programmes de La Scala.

Ses œuvres, éditées par Rai Trade et Ars Publica, sont interprétées par diverses formations parmi lesquelles l'Itinéraire, Alter Ego, Cairn, L'Instant donné, le Nouvel Ensemble Modern, Court Circuit, l'Ensemble intercontemporain, les Percussions de Strasbourg, le Klangforum Wien, l'ensemble Recherche, les Neue Vocalsolisten, ConTakt, l'orchestre de la Radio de Vienne. Il participe à des enregistrements pour Radio France, Rai Tre et la Radio Suisse Romande. Il a donné plusieurs Masterclass, notamment à l'Université de Santander.

Après avoir obtenu la commande du comité de lecture Ircam en 2005, il obtient en 2006 le Salzburg Music Förderpreisträger de la Ville de Salzburg pour l'année Mozart et le Takefu International Prix. Il est compositeur en résidence à l'Académie Schloss Solitude à Stuttgart en 2006 et membre de la Casa de Velasquez à Madrid en 2007 – 2008. En 2009, il obtient le Förderpreisträger Siemens et est invité en tant que professeur pour la session de composition « Voix nouvelles » à Royaumont. En 2011, il est professeur invité à l'Université d'Iowa et à l'académie Takefu. En 2012, il est résident à la Villa Médicis à Rome.

Ensemble TaCTuS



TaCTuS est un ensemble dynamique et innovant de percussionnistes français. Venant d'horizons très variés, ces musiciens talentueux se rencontrent lors de leurs études au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, où ils développent, en plus de leur goût déjà prononcé pour la musique contemporaine, une large ouverture esthétique et un grand intérêt pour la transversalité artistique. L'ensemble se révèle lors du festival "Taiwan International

Percussion Convention" à Taipei en 2011, où il est particulièrement remarqué par l'originalité de sa prestation.

Depuis, les musiciens poursuivent leurs collaborations avec d'autres formes artistiques telles que la danse ou la littérature. Ils participent notamment à la création du chorégraphe Y. Pick : No Play Hero.

Dans une volonté de partage, TaCTuS développe des échanges avec des structures d'enseignement artistique. Dans cette optique, l'ensemble est invité à la première édition de la "Schlagzeugwoche" organisée par la Hochschule de Stuttgart.

Fervent défenseur des musiques d'aujourd'hui, l'ensemble propose de nombreuses pièces de compositeurs reconnus à l'image de P. Eotvos, Y. Taira, D. Lang ou J.P. Drouet. Parallèlement, il s'engage activement dans la création d'œuvres par le biais de commandes à des compositeurs émergents (E. Chang, M. Moulin, K. Deltroy...). Le travail de ces répertoires modernes ainsi que la perpétuelle quête de sonorités nouvelles confère à cet ensemble une "couleur sonore" qui lui est propre.

En plus de leurs activités scéniques, la plupart des musiciens s'intéressent aussi activement à la pédagogie, enseignant dans différents conservatoires depuis de nombreuses années et sont attentifs à la transmission et la diffusion de la musique contemporaine pour les jeunes générations.

BIOGRAPHIES

Maud LE PLADEC – Chorégraphe

Après avoir suivi la formation Ex.e.r.ce au CCN de Montpellier, Maud Le Pladec est interprète pour plusieurs chorégraphes comme Georges Appaix, Emmanuelle Vo-Dinh, Loïc Touzé, Mathilde Monnier, Herman Diephuis, Mette Ingvarsen ou encore Boris Charmatz. En 2010, elle crée sa première pièce *Professor*, pièce chorégraphique pour trois interprètes sur la musique de Fausto Romitelli. *Professor* obtient le prix de la Révélation Chorégraphique du Syndicat de la Critique. En 2011, elle crée *Poetry* deuxième volet d'un diptyque autour de Fausto Romitelli. En 2012, elle initie « To Bang on a can », projet de recherche et de création déclinant trois pièces et divers chantiers artistiques sur quatre ans (2012-2015). *Ominous Funk* et *Demo*, autour et à partir de l'œuvre musicale des compositeurs David Lang et Julia Wolfe, seront le point de départ de ce chantier au long cours. En 2013, Maud Le Pladec est lauréate du programme Hors les Murs de l'Institut français et effectue dans ce cadre une recherche à New York sur le courant de la musique post-minimaliste américaine. De cette recherche naissent la création *DEMOCRACY*, pièce pour cinq danseurs et quatre batteries (Ensemble TaCtuS) et *CONCRETE* (2015), projet d'envergure conçu pour cinq danseurs et neuf musiciens de l'Ensemble ICTUS. En 2015, Maud Le Pladec est invitée par l'Opéra de Lille à collaborer à la création de l'Opéra *XERSE* (Cavalli / Lully, mise en scène Guy Cassiers, direction musicale Emmanuelle Haim / Concert d'Astrée). Cette même année, elle initie un nouveau cycle de créations autour de la parole donnée aux femmes en co-créditant *Hunted* avec la performeuse New Yorkaise Okwui Okpokwasilli.

Ses œuvres ont été récompensées par plusieurs prix et distinctions : prix de la révélation chorégraphique du Syndicat de la critique française en 2009, Prix Jardins d'Europe en 2010, Chevalier de l'ordre des arts et des lettres en 2015.

En 2016, elle travaille à l'Opéra National de Paris sur *ELIOGABALO* (Francesco Cavalli) avec le metteur en scène Thomas Jolly et sous la direction musicale de Leonardo Garcia Alarcon. Parallèlement, Maud Le Pladec est artiste associée à La Briqueterie – CDC du Val-de-Marne et continue à danser dans les pièces de Boris Charmatz (*Levée des conflits*, *Enfant*, *Manger*, *10 000 gestes*).

Depuis janvier 2017, elle succède à Josef Nadj et dirige le Centre Chorégraphique National d'Orléans. Elle crée *MOTO-CROSS* (Les Subsistances / Biennale du Val de Marne), *Je n'ai jamais eu envie de disparaître* avec l'auteur Pierre Ducrozet dans le cadre de Concordan(s)e ou encore *Borderline* en collaboration avec le metteur en scène Guy Cassiers.

Maria FERREIRA SILVA – Interprète

Maria Ferreira Silva est née à Lisbonne en 1988 et a commencé la danse à l'âge de 5 ans.

En 1998, elle intègre le Conservatoire National de Lisbonne (EDCN) dirigée par Ana Pereira Caldas et José Luis Vieira. Pendant huit ans, elle étudie la danse classique, la danse de caractère, la danse moderne et la danse traditionnelle portugaise. En 2006, elle est interprète du duo *Kismet* chorégraphié par Daniel Cardoso du Quorum Ballet. Après l'obtention de son diplôme au Conservatoire National de Lisbonne en 2006, elle s'installe à Bruxelles et intègre la formation P.A.R.T.S (Performing Arts Research and Training Studios) dirigée par Anne Teresa de Keersmaecker. Maria Silva a obtenu une bourse de la fondation Caloust Gulbenkian pour la durée de sa formation à Bruxelles. Pendant la formation P.A.R.T.S, elle travaille avec Veli Lehtovaara sur la création du duo *Light as a Feather, Green as an Apple*. Cette pièce a été jouée dans le cadre du P.A.R.T.S Graduation 2010 Tour. Après ses études, une nouvelle version de la pièce est présentée au théâtre Malpertuis (Belgique, 2011,2012), au Zodiak – Center for New Dance (Finlande, 2012), au Spring Dance festival (Pays-Bas, 2012), au Next festival (Belgique, 2012), à l'OPEK (Belgique, 2012) et au December Dance (Belgique, 2012). La pièce a été coproduite et soutenue par Zodiak – Center for New Dance (Finlande) et par le théâtre Malpertuis (Belgique).

Maria Silva collabore en tant que danseuse avec la compagnie Willi Dorner pour le projet *Bodies In Urban spaces* diffusé en mai 2011 à Anvers et en août 2012 à Hasselt en Belgique pour le festival Theater Op De Markt. En avril 2012, elle rejoint le chorégraphe Daniel Linehan pour être interprète de la pièce *Gaze is a Gap is a Ghost*. La première mondiale a eu lieu en octobre dernier au deSingel à Anvers en Belgique et tourne encore aujourd'hui. En ce moment, elle travaille avec la chorégraphe française Maud Le Pladec pour la pièce *DEMOCRACY* dont la première aura lieu le 12 novembre au festival Mettre-en-Scène à Rennes.

Julien GALLÉE-FERRÉ – Interprète

Né à Dinan en 1980. Vit à Rennes.

Julien Gallée-Ferré se forme tout d'abord à l'Ecole Nationale Supérieure de Danse de Marseille, puis en danse contemporaine au Conservatoire Supérieur de Lyon. Il suit en 2001 la formation Ex.e.r.ce du Centre Chorégraphique National de Montpellier. Cette même année, il se joint au collectif d'improvisation mené par Patricia Kuypers pour la création de *Pièces Détachées*. Il participe ensuite au projet *Les Fables à la Fontaine*, comme interprète dans les pièces de Corinne Garcia, Bertrand Davy, Herman Diephuis et Salia Sanou. En 2002, il est interprète sur la création *Déroutes* de Mathilde Monnier . Cette collaboration se poursuivra avec les créations *Frère et sœur* créé en 2005 pour la cour d'honneur du Palais des Papes du festival d'Avignon, *2008 vallée* (création 2006) et cosigné avec le chanteur Philippe Katerine, *Tempo 76* (création 2007), *Pavlova 3'23* (création 2009) et *Soapera* (création 2010). En 2003, il est interprète sur la pièce *Love* de Loic Touzé. L'année suivante, il est interprète dans *D'après J.C* d'Herman

Diephuis et commence à travailler avec Yves Noel Genod sur ses nombreux spectacles/performances. Il travaille également en 2006 avec la chorégraphe bruxelloise d'origine argentine Ayelen Parolin sur la pièce *Troupeau*.

En 2007 et 2008, il collabore avec Herman Diephuis, en tant qu'interprète sur les créations *Julie entre autres* et *Paul est mort ?*. En 2010, il est interprète dans la pièce de Boris Charmatz *La Levée de Conflits*. L'année suivante, il collabore à nouveau avec Boris Charmatz sur la création *Enfant* et avec Loïc Touzé sur le solo *Fou*. Il travaille depuis 2009 auprès de Maud Le Pladec sur les créations *Professor* (2009-10), *Poetry* (2011) et *Ominous Funk* (2012).

Corinne GARCIA – Interprète

Depuis 1994, Corinne Garcia participe régulièrement aux créations de Mathilde Monnier : *Nuit, L'atelier en pièces, Arrêtez, Arrêtons, Arrêtes, Pour Antigone, Les Lieux de là, Déroutes, Publique, Dans tes cheveux* et *Pavlova 3'23*. A partir de 2000, elle articule son travail d'artiste chorégraphique comme interprète, assistante et pédagogue. Elle collabore comme interprète avec Emmanuelle Huynh dans *Heroes, Augures*, Déborah Hay dans *O, O*, Jean-François Peyret (metteur en scène) dans *La clôture des filles, Tournant autour de Galilée* et Thierry Baé dans *Tout ceci (n)'est (pas) vrai, Je cherchais dans mes poches*. Elle est assistante de Maria La Ribot dans *Los 40 espontaneos*, de Bouchra Ouizgen (chorégraphe marocaine) dans *Prière de regarder*. Elle transmet du répertoire de Mathilde Monnier *Les Lieux de là* aux danseurs de la formation Coline, *Pudique Acide* au Ballet de Nancy. Elle enseigne régulièrement dans des structures comme le CND de Lyon, le CCN de Montpellier, le CCN de Rillieux-la-pape, le CNSM de Lyon, les Subsistances, le CDC de Toulouse, l'Institut française de Marrakech.

Elle se frotte à la chorégraphie avec Karim Zériahen dans le duo *On n'est pas là pour rigoler* puis seule le trio *Marche tout droit* et l'adaptation d'un solo de Deborah Hay *Tu peux répéter ?*. Parallèlement à son parcours d'artiste chorégraphique, elle s'intéresse à l'Education somatique et devient praticienne Feldenkrais. Elle crée l'association Motus Inhabitus pour développer un travail de recherche autour du mouvement à partir de la méthode Feldenkrais.

Mélanie GIFFARD – Interprète

Née en 1987 à Caen, Mélanie Giffard débute la danse contemporaine dans le milieu Associatif Caennais. En 2008, elle intègre la formation « De l'interprète à l'auteur » du CCN de Rillieux-la-Pape - Cie Maguy Marin. En 2009, elle poursuit sa formation en danse en suivant des ateliers de Vincent Dupont, Myriam Lebreton et Raphaëlle Latini.

En 2010, elle entre dans la compagnie de Héra Fattoumi et d'Eric Lamoureux pour *Lost in Burqua*. En aout 2010, elle participe au « Skite » à Caen, chantier de rencontres et de résidences dirigé par Jean Marc Adolphe, Danse Perspective et Youness Anzane et fait un duo *Big Two Hearted River* avec Daniel Clifton et rencontre Maud Le Pladec et Liz Santoro *We do our best*.

En 2011, elle rejoint la Compagnie d'Herman Diephuis pour un projet au Havre *Le MUMA et Elles* et pour une reprise de rôle à Décines dans *Ciao Bella*. En 2012, elle interprète le solo *All of me* créé par Herman Diephuis pour le Festival d'Avignon.

Simon TANGUY – Interprète

Chorégraphe et danseur, Simon Tanguy pratique le judo 10 ans avant de créer ses propres spectacles dans une jeune compagnie de cirque. À 21 ans, il obtient une licence de philosophie à Rennes, s'initie à la danse contemporaine, et poursuit une formation au théâtre physique et au clown à l'école du Samovar (Paris). Il y approfondit les notions de corps burlesque, de jeu bouffonesque et grotesque. En 2007, débute sa formation à la School for New Dance Development d'Amsterdam Sa physicalité est un alliage explorant l'intensité du mouvement, les états extrêmes d'émotion et la musicalité changeante du burlesque. Il transpose dans la danse l'énergie et la transparence du clown, en mélangeant leurs principes d'improvisation et de composition. Il s'inspire également du travail de Deborah Hay, avec qui il collabore en 2009, et du « material for the spine » de Steve Paxton. En 2011, il admet finalement son hyperactivité et ses angoisses sur la mort et crée le solo *Japan* avec ces thèmes. Le solo, coproduit par le théâtre de la Ville de Paris, a été dansé environ 20 fois depuis mars 2011, en Allemagne, en Italie et aux Pays-Bas. Ses chorégraphies ont reçu diverses prix comme le Danse élargie 2010 au Théâtre de la Ville de Paris et le Its Festival Amsterdam 2011.

Gaël DESBOIS – Assistant musical

Gaël Desbois est batteur de formation. Il a occupé ce poste pour Miossec, Dominic Sonic, Laetitia Shériff, Santa Cruz... Parallèlement il fonde deux groupes : Mobbil, en 2001 avec Olivier Mellano, et Del Cielo avec Liz Bastard en 2006. Depuis 2005, il apporte sa collaboration à diverses compagnies de théâtre et de danse. Pour le chorégraphe Hervé Koubi, sur les spectacles *4'30"* et *Un rendez-vous en Afrique*, il participe à la création musicale.

Avec la compagnie Théâtre à l'Envers, il participe au spectacle *Ici ou Ailleurs*. Il réalise des bandes-son pour différents spectacles de théâtre : *Elephant Man* de Benoît Hattet, *Couteau de nuit* et *L'Instinct de L'Instant* de Nadia Xerri.L, *Soigne ta garde* et *Un tiens et deux tu l'auras* de la compagnie Josselin Pariette, *A nos Etoiles* d'Arnaud Stéphan (festival Mettre en Scène 2011)... Il réalise et enregistre la musique du court métrage "Autopsie" de Pauline Goasmat. Depuis 2011, il travaille par ailleurs avec l'écrivain Nathalie Burel pour *Megabel média*, ainsi qu'avec la chanteuse Julie Seiller.

Sylvie MÉLIS – Création lumière

Plasticienne. Vit à Bruxelles. Travaille en Belgique et en France.

Après une formation artistique et universitaire (l'Ecole supérieure d'Art de Marseille/Luminy et Institut d'Études Théâtrales Sorbonne Nouvelle) elle travaille depuis de nombreuses années

comme scénographe et créatrice lumière au théâtre et en danse contemporaine aux côtés d'artistes comme Yves-Noël Genod, Maud le Pladec, Fanny de Chaillé, Herman Diephuis, Kitsou Dubois, Erika Zuenelli, Olivier Normand, Dominique Wittorski, Jeanne Candel, Thomas Quillardet... Elle crée des installations/performances en utilisant la vidéo et la lumière, (dernièrement *Le Scratch de la Méthode* Tryout à la Raffinerie Charleroi Danses) tout en poursuivant un travail de dessin et de peinture. Elle enseigne la couleur et la lumière au théâtre en tant que chargée de cours à l'Institut d'Études Théâtrales, Paris 3 Sorbonne Nouvelle.

Alexandra BERTAUT – Création costumes

Née en 1973 à Paimpol. Exploratrice. Vit & travaille à Paris & ailleurs. Le corps comme sujet et non prétexte. Parce que c'est bien du corps qu'il s'agit là. Cette mise en scène du soi inhérente au vêtement. Des enveloppes corporelles. Des secondes peaux. Des identités. Des individualités. Multiples. Corps social. Délimiter un espace : un dedans, un dehors. D'abord des études en Arts Appliqués, Mode & Environnement. & des histoires vivantes spatio-corporelles avec, notamment, José Montalvo & Dominique Hervieu, Osman Khelili, Edmond Russo & Shlomi Tuizer, Fabrice Lambert, Herman Diephuis, Maud Le Pladec, Carlotta & Caterina Sagna.

CALENDRIER DIFFUSION

30 et 31 octobre 2013 :	Wien Modern Festival-Tanzquartier, Vienne, Autriche (pré-première)
7 novembre 2013 :	Festival Mettre en Scène Hors les murs Scène Nationale Quimper
13 au 16 novembre 2013 :	Festival Mettre en Scène – Ropartz, Rennes
18 novembre 2013 :	Théâtre Anne de Bretagne Mettre en Scène Hors-les-murs, Vannes
21 novembre 2013 :	Espace des arts, festival Instances, Chalon Sur Saône
29 et 30 novembre 2013 :	Festival NEXT, BUDA Kunstencentrum, Courtrai, Belgique
6 décembre 2013 :	Théâtre Paul Eluard, Bezons
29 janvier 2014 :	Festival Parallèle, KOMM'N'ACT, Théâtre du Merlan, Marseille
8 et 9 février 2014 :	Hors saison, Ferme du Buisson Noisiel
22 mars 2014 :	Festival Dañs Fabrik, Le Quartz, Brest
3 et 4 mai 2014 :	Museum of Contemporary art, Chicago, USA
8 et 9 mai 2014 :	New York Live Art /New York, USA,
7 juin 2014 :	June Events, Atelier de Paris - Carolyn Carlson / Paris
19 et 20 septembre 2014 :	La Biennale de Lyon
28 septembre 2014 :	Hellerau, Dresde, Allemagne
28 novembre 2014 :	Damfzentrale, Bern, Suisse
21 février 2015 :	Les Hivernales
10 mars 2015 :	Stuck Louvain
29 mars 2015 :	Osterfestival, Innsbruck, Autriche
2 avril 2015 :	Onyx, Nantes, France
9 avril 2015 :	Le Hangar 23, Rouen, France
7 juillet 2015 :	Julidans, Amsterdam, Pays Bas
6 octobre 2015 :	Milano Musica, Rome, Italie

PHOTOS



© Konstantin Lipatov



© Konstantin Lipatov



© Konstantin Lipatov



© Konstantin Lipatov

CONTACTS

Production & diffusion

BureauProduire / Cédric Andrieux

cedric@bureauproduire.com

téléphone : (33) 6 33 18 35 35

www.bureauproduire.com

CCNO

Virginie Vigne, directrice administrative

virginievigne@ccn-orleans.com

Steven Le Corre, directeur technique

stevenlecorre@ccn-orleans.com

Tristan Mary, attaché de production

tristanmary@ccn-orleans.com

37, rue du Bourdon Blanc

CS42348

45023 Orléans cedex 1

téléphone: (33) 238 62 41 00

www.ccn-orleans.com

PRESSE NATIONALE / INTERNATIONALE

Opus 64

Arnaud Pain

a.pain@opus64.com

téléphone : 01 40 26 77 94